

L'album de rentrée : un outil pour démarrer l'année autour d'un projet collectif et rencontrer ses élèves.

Yaël Benhayon,
CE2/CM1, Ecole élémentaire Paul Langevin, Strasbourg

Pendant deux rentrées consécutives, j'ai essayé de réinvestir le travail proposé par Céline Bonhours lors du stage Grand Est en août 2020 : L'album de rentrée. L'objectif est d'écrire un album collectif à partir d'un album existant. Pour cela j'ai choisi les albums de Davide Cali.



Rentrée 2020 en CE1 après un été post-confinement

Comment démarrer l'année dans une classe où je savais pertinemment que la plupart des élèves n'étaient pas partis en vacances ? Ne pas tomber dans le "Raconte-nous tes vacances..." face à des enfants qui ont passé deux mois dans leur quartier.

J'ai donc choisi pour la première année l'album "La vérité sur mes incroyables vacances" de Davide Cali. C'est l'histoire d'un enfant qui raconte ses vacances en inventant des aventures extraordinaires avec des personnages fantastiques. J'ai pensé que ça laissait la place à l'imagination de chaque enfant de s'épanouir sans le complexe de se comparer aux autres puisque le postulat de départ était "irréel / fantastique".

Travailler les 3 ou 4 premières semaines, intensément, sur la réalisation de cet album collectif de rentrée nous a donné le temps et l'espace de nous rencontrer. Les différentes étapes que nous a proposées Céline Bonhours (écriture du texte, illustration, réalisation d'un fond, préparer la frise qui entoure le texte) laisse

la place à l'autonomie, la créativité et à la rencontre individuelle entre moi et chaque enfant. On pourrait dire que ces écrits et ces premiers moments font office d'"évaluation diagnostique" pour le français, l'étude de la langue, l'autonomie....

La réalisation de cet album permet également de mettre en place certaines habitudes pour les échanges oraux : s'inscrire pour présenter son travail d'écriture aux autres, expérimenter le rôle du président pour animer ces temps d'échanges, aider ses camarades par des remarques constructives ou des questions...

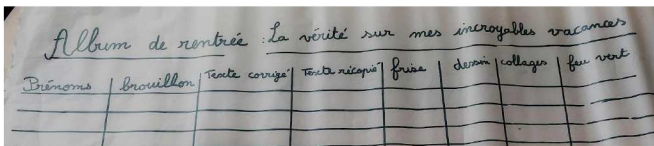
Pour permettre à chaque enfant d'entrer dans le projet, nous procédons à un tout premier jet où j'écris sur une grande affiche les premières idées qui leur viennent. Un peu à la manière de la dictée à l'adulte. De cette façon, ceux qui n'ont pas d'idées peuvent les utiliser. J'insiste beaucoup auprès des enfants sur le fait qu'on a le droit de "copier" et de réutiliser les idées des copains.

Pour la restitution, j'ai encore suivi l'idée de Céline Bonhours de mettre l'album en ligne sur Genial.ly

Vous pouvez le consulter ici :

Nous avons utilisé l'organisation proposée par Céline

Un tableau de suivi où les élèves cochent ce qu'ils font:



Un exemple pour détailler les différentes étapes.



Rentrée 2021 - Une partie des élèves experts dans l'expérience

Lors de cette rentrée en CE2 / CM1, les élèves de CE2 étaient ceux qui avaient déjà réalisé le premier album. Donc la moitié de la classe connaissait le fonctionnement. Ils étaient d'autant plus motivés que l'album de rentrée de l'année précédente était très régulièrement emprunté dans la bibliothèque de classe.

Pour cette rentrée, j'ai décidé de continuer avec le même auteur, la même collection. Nous partons cette fois sur "Je suis en retard parce que...". Comme le héros de l'album, les enfants inventent des excuses "fantastiques" et abracadabrantes pour expliquer leur retard à l'école. On entre dans leur monde animé avec tous les personnages du "moment"...

Même principe que l'an passé pour l'organisation mais cette fois, je suis passée par le congrès, mes lectures se sont enrichies et je voulais démarrer l'année en mettant en place le choix de textes par les élèves pour les dictées. Ainsi les premières dictées seront extraites (choisies par les élèves) parmi les textes en cours d'écriture pour cet album de rentrée.

Je remarque qu'une partie des élèves réinvestit le travail fait avec une plasticienne (Séverine Laurent alias SeL) l'an passé pour réaliser les fonds.

J'ai aussi expérimenté la technique du "collage" lors d'un atelier d'arts plastiques au Congrès Freinet 2021. Alors je leur impose une contrainte : après avoir déchiré une carte routière, encoller des morceaux sur le fond déjà réalisé à partir de la technique précédente. Puis, pour terminer, ils pouvaient découper dans des magazines à disposition des images qui leur faisaient penser à leur histoire.

Le jour de la sortie d'automne en forêt avec les autres classes, chaque élève a lu son histoire devant les autres. Ils sont applaudis et félicités individuellement ... la force de la confiance en soi et du sens des apprentissages.

L'idée fait des petits... une autre classe reprend l'idée !

Pour cette année, nous n'avons pas mis l'album en ligne sur Génial.ly car nous avons décidé lors du conseil de faire une vidéo où chacun lirait son texte (de dos) afin que nous la mettions en ligne. C'est le projet pour les deux premières semaines de la période 2 !



Les enfants ont été enregistrés pour communiquer leurs textes.

A voir sur Peertube (logiciel libre d'hébergement de vidéo) : à l'aide du QRcode



Je suis en retard à l'école parce que, au début il y avait une méchante sorcière qui m'a téléporté chez les dinosaures avec sa baguette magique. Et puis tout à coup, un vaisseau spatial est venu de l'espace pour me sauver la vie. Il m'a emmené sur la route de l'école. Mais j'avais oublié ma veste alors je suis reparti à la maison. Et c'est pour ça que je suis en retard.

Ayoub - CM1

Quand la réalité se mêle à la fiction. Yavuz est resté bloqué sur la route pour rentrer de Turquie et il est effectivement arrivé avec quelques jours de retard !

Je suis en retard à l'école parce que j'étais en Turquie et que j'ai oublié qu'il y avait école. Ensuite, il y avait plein de voitures et de requins. Finalement, on a volé avec la voiture et je suis arrivé à l'école.

Yavuz - CE2

Quand le monde animé des enfants nous apparaît...

Je suis en retard à l'école parce que d'abord, j'ai rencontré un dinosaure géant en pop-it qui m'a piqué mon goûter et mon cartable. Ensuite, j'ai voulu le rattraper pour pouvoir les récupérer. Et puis j'ai rencontré Stitch qui m'a piqué mes baskets. Et enfin, j'ai rencontré Naruto qui m'a invité chez lui et je n'ai pas pu résister, donc j'y suis allée. J'ai continué avec mon vélo Super Sonic.

Paris - CM1

Je suis en retard à l'école parce que d'abord, j'ai vu un dragon qui crachait du feu. Pikachu est venu me sauver. Ensuite, je suis arrivée devant l'école et là, je me suis rendue compte que je n'avais pas mon cartable ! C'est pour ça que je suis en retard.

Zeynep - CE2

Plan B au collège

*Valérie Van Assche, Professeure de français
Collège des Trois Pays - HEGENHEIM*

Comment appliquer la pédagogie coopérative en collège ?

Il est possible de mettre en place une classe coopérative avec une équipe de professeurs formés et un emploi du temps adapté aux activités et temps forts de cette pédagogie.

Cela demande beaucoup de temps, de réunions, de discussions pour aboutir à une structure qui serait expérimentale et posée comme une jolie fleur au milieu d'un champ. Je n'ai pas le courage de mener un projet aussi ambitieux et surtout, je ne voudrais pas « choisir » une classe qui profiterait de cette ouverture alors que mes autres classes continueraient à fonctionner de façon plus traditionnelle.

J'ai donc fait le choix d'appliquer des petits coups de pinceaux dans mes classes pour leur donner les couleurs de la pédagogie Freinet. Ce n'est pas l'idéal, le tableau ne sera peut-être jamais terminé, mais c'est pour l'instant la solution que j'ai adoptée.

Premier coup de pinceau, facile à poser, le travail en autonomie. Tous mes élèves avancent en autonomie avec des exercices autocorrigés et une progression sur l'année, en grammaire, en conjugaison ou en orthographe.

Deuxième coup de pinceau plus ferme et large et qui recouvre une bonne partie du tableau : la coopération entre les élèves.

Beaucoup plus délicat à appliquer pour moi, le texte libre. Ma main tremble un peu, alors j'y vais par toutes petites touches. Le thème des textes qu'ils écrivent est dans mes classes toujours très encadré. Exigences du programme, du brevet, peur de ne pas être dans les clous... Comment en faire malgré tout un texte d'auteur, un texte écrit pour soi et pour un public ? C'est ainsi que je traduis l'expression « texte libre »

- Je mets les élèves en binômes ou en groupes afin qu'ils se lisent leurs textes, qu'ils se corrigent, s'aident et surtout prennent plaisir à échanger.